

pochtli, les Aztèques avaient quitté leur pays natal, l'Aztlan, pour aller à la recherche d'une contrée merveilleuse où de grands jours devaient briller pour eux. Ils partirent confiants en la parole divine, errèrent pendant deux siècles, furent décimés, vaincus, asservis par d'autres peuples. Délivrés, ils reprirent leur pérégrination : les os blanchis de leurs morts marquèrent la route parcourue ; puis, un jour, après avoir traversé du nord au sud la moitié du Mexique, les fils des fils des émigrants arrivèrent en vue du pays d'Anahuac. Était-ce enfin la terre promise par les Oracles ? La vallée semblait vierge encore¹, et, sous les baisers d'or du soleil, elle était si belle que les Aztèques, prosternés la face contre terre, supplièrent leur dieu d'arrêter là leurs pas errants.

Suivant la prédiction de Huitzilopochtli, un indice venu des cieux devait indiquer aux voyageurs le terme de leur voyage : ils l'attendirent longtemps en vain. Ils allaient repartir, mornes et presque désespérés, quand, un matin, ils virent un grand aigle, tenant un serpent dans les serres, tournoyer au-dessus d'un nopal ancré sur un îlot situé près du bord occidental du plus grand des lacs. L'aigle s'abattit sur le nopal, et, debout, les ailes éployées encore, il déchira le serpent. Les Aztèques jetèrent un cri de joie : c'était là le signe céleste attendu depuis si longtemps....

Quelques années plus tard, une grande ville bâtie sur pilotis, Mexico-Tenochtitlan², s'élevait au milieu des eaux du lac, et sur le rocher sacré où l'aigle était venu se poser, se dressait un temple colossal, le grand Teocalli de Huitzilopochtli. De larges chaussées reliaient la ville aux rives du lac, et, faciles à couper, la mettaient à l'abri des attaques, précaution justifiée, car d'autres émigrants étaient venus après les Aztèques, et des guerres fréquentes divisaient les villes de la Vallée.

Sous son cinquième chef, Motecuhzoma-Ilhuicamina, Tenochtitlan asservit toutes les nations voisines ou fit avec elles des pactes d'alliance, franchit les limites de l'Anahuac, et, par ses armes, que la victoire suivit longtemps, devint la Rome du Nouveau Monde. En 1519, sa puissance est à l'apogée ; mais de sombres prédictions font trembler ses rois, des présages célestes annoncent sa ruine.... Tout à coup on signale, sur les côtes du golfe du Mexique, l'arrivée d'une troupe d'étrangers qui portent la foudre avec eux et qui fendent les eaux sur de larges oiseaux aux ailes blanches... Ils débarquent, ils frappent de stupeur les peuples vassaux des Aztèques, exploitent et leur frayeur et le mécon-

1. Elle était habitée pourtant par les Chichimèques, arrivés depuis peu, et par les derniers des Toltèques.

2. Mexico, comme Mexicain, vient de Mexitli, deuxième nom de Huitzilopochtli ; Tenochtitlan, de *tenochtli*, nopal, et *tlan*, pays (Pays du Nopal).